

T EMPS FORTS BASSE-NORMANDIE

Travail Emploi Formation

TENDANCE DE L'EMPLOI EN BASSE-NORMANDIE EN 2009 dans les grands établissements (occupant au moins 50 salariés)

En 2009, la baisse de l'emploi dans les grands établissements s'accélère : 3.900 emplois en moins, soit -2,7%, après -0,8% en 2008.

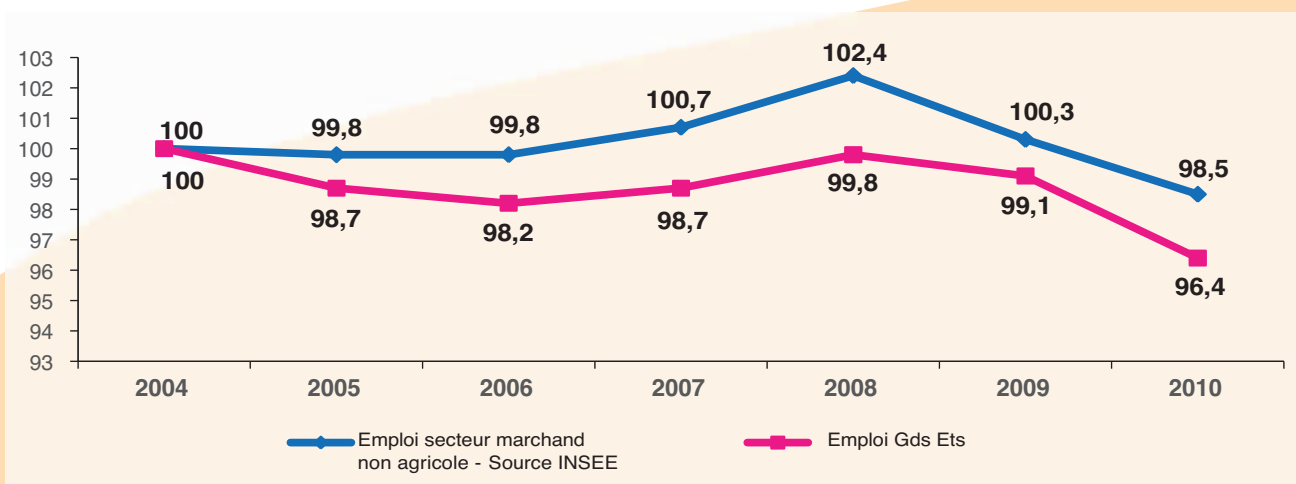
Les effets de la crise économique de 2008 prennent ainsi leur pleine dimension en 2009, en n'épargnant aucun grand secteur d'activité économique, ce constat valant pour les grands établissements mais également pour l'emploi salarié de l'ensemble du secteur marchand non agricole.

Pour sa part, l'intérim reste orienté à la baisse en 2009, dans des proportions nettement moindres cependant qu'en 2008.

Baisse historique de 2,7% de l'emploi dans les grands établissements en 2009

Au cours de l'année 2009, l'emploi salarié des grands établissements - ceux occupant au moins 50 salariés - a diminué de 2,7% en Basse-Normandie, soit 3.900 emplois de moins en un an. La baisse de 2009 amplifie celle de l'année précédente (-1.100) et constitue le niveau le plus élevé des pertes d'emplois dans les grands établissements enregistré au cours des vingt dernières années, année de la récession de 1993 comprise.

Evolution de l'emploi salarié en Basse-Normandie
Ensemble et Grands Etablissements
Indice 100 au 1er janvier 2004



Ministère de l'Economie,
de l'Industrie et de l'Emploi

Ministère du Travail,
de la Solidarité et de la Fonction Publique



Préfecture
de la région
Basse-Normandie

La diminution de l'emploi dans les grands établissements en 2009 s'inscrit elle-même dans celle de l'emploi salarié total : l'INSEE chiffre à 6.000 le nombre d'emplois perdus dans le secteur marchand non agricole en 2009, soit une baisse relative de -1,8%, inférieure à celle de 2008 (-2,1%).

Depuis 2004, l'évolution de l'emploi dans les grands établissements est conforme à celle de l'emploi salarié total, à la différence des années précédentes, période où l'emploi dans les grands établissements évoluait à l'opposé de l'emploi salarié total.

La représentativité de l'emploi dans les grands établissements en 2009

	Grands Ets (1)	INSEE (2)	Représentativité (1) / (2) en %
Industrie	59 714	90 468	66
Construction	8 018	36 382	22
Commerce	16 747	64 252	26
Services	54 546	139 060	39
Ensemble	139 701 (*)	330 162	42

Source DIRECCTE, INSEE

Dans les secteurs de la construction et du tertiaire, la majorité des emplois appartient à des petits et moyens établissements. A l'opposé, deux emplois industriels sur trois sont dans des grands établissements. Il en résulte que l'information sur l'emploi dans les grands établissements a valeur de tendance dans l'industrie. Dans les autres secteurs de l'économie, elle a une valeur indicative.

(*) y compris secteur primaire, non significatif

(2) Emploi salarié du secteur marchand hors agriculture

La baisse de l'emploi dans les grands établissements en 2009 concerne tous les secteurs d'activité.

A la différence de l'année 2008, au cours de laquelle l'emploi dans les grands établissements avait augmenté dans le secteur des services, l'année 2009 se caractérise par une baisse sectorielle généralisée. Cette évolution est d'ailleurs conforme à celle de l'ensemble du secteur marchand non agricole, selon l'INSEE. L'industrie, à elle seule, perd 2.700 emplois en 2009, soit près du double du déficit de 2008. Dans le secteur de la construction, la tendance à la baisse de l'emploi, amorcée en 2008, s'amplifie en 2009 (-150).

Dans le secteur du commerce, la diminution de l'année précédente est confirmée en 2009 (-300).

Dans le secteur des services, enfin, l'année 2009 marque un retournement de la tendance des années précédentes, l'évolution positive de 2008 se prolongeant par une baisse en 2009 (-720).

Evolution de l'emploi dans les grands établissements par secteur d'activité

	2008		2009	
	Nombre	%	Nombre	%
Industrie	-1 420	-2,3	-2 700	-4,3
Construction	-10	-0,2	-150	-1,9
Commerce	-210	-1,2	-300	-1,8
Services	+530	+1,0	-720	-1,3
Ensemble (1)	-1 100	-0,8	-3 910	-2,7

Source DIRECCTE

(1) l'ensemble intègre le secteur primaire (non significatif)

Les filières automobile et électronique les plus touchées par le repli de l'emploi industriel.

Comme précisé ci-dessus, le déficit de l'industrie en 2009 s'inscrit dans le prolongement de celui de 2008, année du retournement de conjoncture. Le nombre d'emplois perdus dans les grands établissements industriels en 2009 (2.700) constitue le niveau de perte le plus élevé au cours des 20 dernières années après celui de 2002 (-2.960) et devant celui de l'année de récession 1993 (-2.440). Il n'est pas sur-

prenant dès lors de constater que la quasi-totalité des secteurs industriels perdent des emplois en 2009, le déficit étant souvent plus important que celui de l'année précédente. En particulier, l'industrie automobile affiche un déficit en 2009 de 780 emplois, qui intervient après la perte de 540 emplois en 2008 et s'explique par des réductions d'effectifs chez les constructeurs - PSA à Cormelles-le-Royal et RENAULT TRUCKS à Blainville/Orne -, mais également chez les équipementiers et les fournisseurs (FAURECIA à Flers, CHEREAU au Val St Père, KNORR BREMSE à Lisieux, DONALDSON à Domjean, BOSCH à Mondeville).

Le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux arrive en deuxième position pour le nombre d'emplois perdus, après l'industrie automobile. Sur les 600 emplois perdus en 2009, les deux tiers sont imputables à des entreprises sous-traitantes de l'automobile (PAMCO à Pontchardon, WAGON AUTOMOTIVE à La Vespière et à Ste Gauburge-Ste Colombe et SNOB à Croisilles). Avec 440 emplois en moins, l'industrie des composants électriques et électroniques compte également parmi les secteurs ayant perdu de nombreux emplois en 2009 - le double de l'année 2008 (-200) -, notamment dans les entreprises suivantes : NXP à Caen et à Colombelles, WILOF à Pont l'Evêque, SC2N à Mondeville et ACOME à Romagny.

Les secteurs de l'industrie des équipements mécaniques (250 emplois en moins, avec une tendance générale à la diminution des effectifs dans un grand nombre d'entreprises du secteur), de l'industrie des équipements électriques et électroniques (-180 emplois, principalement dûs à la fermeture de SANMINA à Tournlaville) et de la chimie, du caoutchouc et des plastiques (-170 emplois, notamment à la société PCAS à Haleine) perdent également un nombre substantiel d'emplois.

La baisse de l'emploi s'amplifie dans la construction et le commerce et devient une réalité dans les services.

Amorcée en 2008, la baisse de l'emploi dans les grands établissements du secteur de la construction se confirme en 2009, en s'amplifiant : -150, après -10 en 2008. Malgré la faible représentativité des grands établissements dans l'emploi du secteur (22%), ce résultat semble indiquer que les grands établissements ont mieux résisté que leurs homologues de petite et moyenne taille. En effet, l'INSEE chiffre à 1.050 le recul de l'emploi de l'ensemble du secteur en 2009.

Evolution de l'emploi dans les grands établissements industriels en 2009

	Nombre	%
Total industrie dont :	-2712	-4,3
Industrie automobile	-776	-6,8
Métallurgie et transmétaux	-599	-12,1
Ind.composants élect(ron)iques	-439	-9,4
Ind. équipts mécaniques	-250	-5,1
Ind. équipts élect(ron)iques	-182	-12,5
Chimie, caoutchouc, plastiques	-173	-4,9
Habillement-cuir	-113	-7,9
Pharmacie-parfumerie-Entretien	+82	+4,2

Source : DIRECCTE

Un dernier secteur mérite d'être mentionné dans la catégorie des secteurs industriels déficitaires, il s'agit de l'habillement - cuir qui perd 110 emplois en 2009, après plusieurs années de croissance. Cette évolution résulte de la diminution de l'effectif des sociétés GRANDIS à St Pair sur Mer et SOCOVAL à Cherbourg, mais également de celui de la société VUITTON à Juilley et ce, pour la première fois depuis son implantation en 2001 dans le Sud-manche. A côté de la longue liste des secteurs industriels déficitaires, un seul secteur se distingue véritablement en présentant un bilan positif : il s'agit de la pharmacie, de la parfumerie et de l'entretien (+80), grâce au dynamisme des sociétés des Laboratoires GILBERT et SCHE-RING-PLOUGH, sises à Hérouville-St-Clair, ROVAL à Flers et UNITHER à Coutances.

Au total, la filière automobile industrielle pèse pour la moitié des pertes d'emplois industriels dans les grands établissements en 2009.

Pour la deuxième année consécutive également, l'emploi recule dans le commerce, de façon plus accentuée en 2009 (-300) qu'en 2008 (-210). La diminution de l'emploi dans le commerce en 2009 touche toutes les activités commerciales mais le commerce de détail comptabilise davantage de pertes (160) que le commerce de gros (110) et le commerce et la réparation automobile (30).

**Evolution de l'emploi dans les grands établissements
de la construction et du tertiaire en 2009**

	Nombre	%
Construction	-151	-1,9
Commerce dont	-304	-1,8
Commerce de détail	-159	-1,5
Services dont	-720	-1,3
Transports	-233	-2,8
Activités financières	-210	-3,2
Services opérationnels	-167	-1,9
Action sociale	-59	-0,5

Source : DIRECCTE

Malgré là encore la faible représentativité des grands établissements dans l'emploi du secteur (un emploi sur quatre), le résultat des grands établissements est corroboré par celui de l'ensemble du secteur du commerce, l'INSEE estimant à 710 le nombre d'emplois salariés perdus dans ce secteur en 2009.

A la différence du secteur précédent, la baisse de l'emploi dans les grands établissements du commerce (-1,8%) est relativement plus importante que celle de

l'emploi, toutes tailles d'établissements confondues (-1,1%).

Pour la première fois depuis de nombreuses années, les grands établissements du secteur des services perdent des emplois en 2009 : -720, soit -1,3%.

Il faut, en effet, remonter à l'année 1993 - qui a en commun avec 2009 d'être une année de récession économique -, pour trouver une baisse de l'emploi dans ce secteur d'activité. Exceptées la santé et l'administration publique, qui présentent un solde légèrement positif, toutes les activités du tertiaire sont orientées à la

baisse ou stagnent. Les pertes d'emplois les plus nombreuses sont constatées dans les transports (-230), les activités financières (-210), les services opérationnels (-170) et l'action sociale (-60). Malgré cette tendance baissière dans la plupart des activités de services, il convient de souligner la poursuite du développement des deux centres d'appels de l'agglomération caennaise, ARMATIS à Caen et WEBHELP à Colombelles, qui ont créé ensemble 120 emplois en 2009.

Comme en 2008, le département de l'Orne est davantage touché que le Calvados et la Manche par la baisse de l'emploi.

Si la baisse de l'emploi dans les grands établissements en 2009 est effective dans les trois départements bas-normands, force est de constater que, comme en 2008, elle est nettement plus prononcée dans l'Orne (-4,8%) que dans le Calvados (-2,1%) et la Manche (-2,5%).

Cette situation défavorable pour le plus petit des trois départements qui composent la Basse-Normandie provient d'un recul de l'emploi dans tous les secteurs d'activité économique, mais particulièrement intense dans l'industrie (-6,5%).

• **Dans le département du Calvados**, l'emploi industriel a, pour la quatrième année consécutive, perdu un nombre substantiel d'emplois en 2009 (-4,2%).

Comme en 2008, les secteurs de l'industrie automobile et de l'industrie des composants électriques et électroniques ont été les plus touchés. Deux autres secteurs industriels ont également perdu beaucoup d'emplois, il s'agit de l'industrie des équipements mécaniques et de la métallurgie et de la transformation des métaux.

A contrario, deux secteurs ont créé des emplois au cours de la dernière année écoulée : la pharmacie, la parfumerie et l'entretien et les industries agroalimentaires autres que la viande et le lait.

Dans les autres grands secteurs de l'économie, la tendance est à la baisse, un peu moins fortement cependant qu'en Basse-Normandie tout entière dans la construction (-1,6% dans le Calvados, -1,9% au niveau régional) et dans le tertiaire (-0,7% dans le Calvados, -1,4% en Basse-Normandie).

Dans ce dernier secteur, l'emploi évolue à la baisse dans le commerce (-1,9%), aussi bien dans le commerce de détail que dans le commerce de gros, les pertes d'emplois dans les services étant limitées, grâce notamment aux gains de l'action sociale.

• **Dans le département de la Manche**, l'évolution négative de l'emploi en 2009 (-2,5%) est proche de la moyenne régionale (-2,7%) et nettement plus intense qu'en 2008 (-0,4%).

L'industrie, tout en présentant un déficit moindre que celui de la Basse-Normandie (-2,8% contre -4,3%), n'en a pas moins perdu de nombreux emplois en 2009, en particulier dans l'industrie des équipements électriques et électroniques et dans l'industrie automobile, mais également dans l'industrie des composants électriques et électroniques, les industries agroalimentaires autres que la viande et le lait et l'habillement-cuir.

Dans les secteurs de la construction et du tertiaire, l'emploi évolue à la baisse en 2009 (respectivement -2,1% et -2,2% dans la construction et dans le tertiaire), après une année 2008 orientée à la hausse (+0,5% dans la construction, +0,4% dans le secteur tertiaire).

Dans le secteur tertiaire, l'emploi diminue dans le commerce (-1,5%) et dans la quasi-totalité des secteurs des services - à l'exception des services de conseil et d'assistance -, et notamment dans l'action sociale, les activités financières et les transports.

• **Comme indiqué ci-dessus, le département de l'Orne** présente l'évolution de l'emploi dans les grands établissements en 2009 la plus défavorable de la région : -4,8%, contre respectivement -2,1% et -2,5% dans le Calvados et dans la Manche.

Comme en 2008, l'emploi diminue dans tous les secteurs d'activité en 2009, à commencer par l'industrie dont les lourdes pertes (-6,5%) proviennent de pratiquement tous les secteurs, ceux de la métallurgie et de la transformation des métaux, de l'industrie automobile et de la chimie, du caoutchouc et des plastiques étant responsables des trois quarts du déficit industriel. Dans la construction, l'emploi demeure orienté à la baisse (-2,1%), à un niveau moindre cependant qu'en 2008 (-5,0%). La même tendance est observée dans le secteur tertiaire (-2,6%), avec des pertes d'emplois dans tous les secteurs d'activité, du commerce (-1,8%) aux services (-2,8%), ces derniers étant tout particulièrement impactés par les emplois perdus dans les transports et les activités financières.

La baisse de l'emploi est particulièrement marquée dans les zones d'emploi de Lisieux, Saint Lô et dans les trois bassins du département de l'Orne.

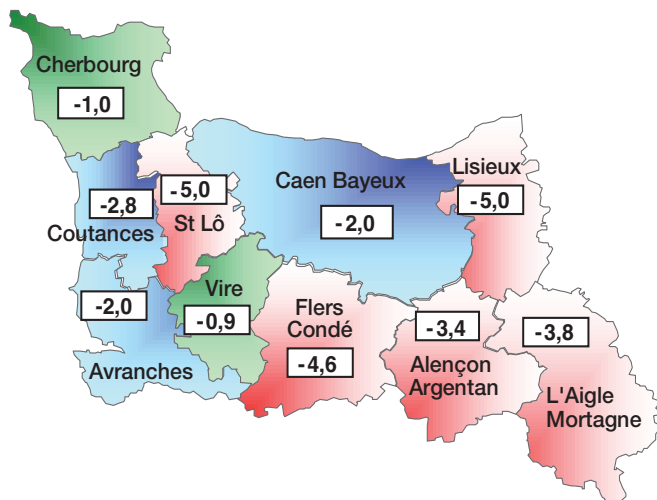
L'approche par zone d'emploi permet de préciser l'évolution de l'emploi des grands établissements dans les territoires régionaux. Les 10 zones d'emploi bas-normandes peuvent ainsi être classées en trois groupes, en fonction de l'intensité de l'évolution de l'emploi.

Un deuxième groupe comprenant trois zones présente une évolution de l'emploi proche de la moyenne régionale : les zones d'emploi concernées sont celles de Caen-Bayeux (-2,0%), Avranches-Granville (-2,0%) et Coutances (-2,8%).

Les deux dernières zones d'emploi de la région, enfin, ont la particularité de connaître une diminution de l'emploi qui s'inscrit en net retrait par rapport à la moyenne régionale, ce constat valant aussi bien pour Vire (-0,9%) que pour Cherbourg (-1,0%). Ces deux territoires ont en commun de présenter un déficit de l'industrie inférieur à celui des autres territoires : -1,9% pour Vire, -2,0% pour Cherbourg, pendant que, pour les autres territoires régionaux, la baisse de l'emploi industriel varie dans une fourchette comprise entre -2,9% pour Avranches-Granville et -6,0% à Flers-Condé, celle du bassin de Lisieux culminant à -11,2%!

Le tissu industriel du bassin de Lisieux est particulièrement touché par les suppressions d'emplois dans la filière automobile, surtout dans la métallurgie et la transformation des métaux (fermeture de la PAMCO à Pontchardon et restructuration de la société WAGON AUTOMOTIVE à La Vespière), mais également dans l'industrie des composants électriques et électroniques (fermeture de WILOF à Pont l'Evêque) et dans l'industrie automobile. Le bassin de Flers-Condé est, quant à lui, fortement impacté par les pertes d'emplois de l'industrie automobile (FAURECIA à St Georges

Evolution de l'emploi dans les grands établissements par zone d'emploi en 2009 (%)



Dans un premier groupe composé de cinq bassins d'emploi, la diminution de l'emploi est plus intense qu'en moyenne régionale (-2,7%) : il s'agit des zones d'emploi de Lisieux (-5,0%), Saint Lô (-5,0%) et des trois zones d'emploi de l'Orne, à savoir Flers-Condé (-4,6%), l'Aigle-Mortagne (-3,8%) et Alençon-Argentan (-3,4%).

des Groseillers) mais également, à un degré moindre, par des réductions d'effectifs dans la chimie, le caoutchouc et le plastique, l'industrie des équipements mécaniques et la métallurgie et la transformation des métaux.

Deux autres zones d'emploi présentent un déficit industriel supérieur à la moyenne régionale (-4,3%) : celui de l'Aigle-Mortagne (-4,8%) est imputable aux secteurs de la métallurgie et de la transformation des métaux et de la chimie, du caoutchouc et du plastique. Celui de St Lô (-4,4%) provient principalement de l'industrie automobile et de l'industrie domestique.

La baisse de l'emploi dans le secteur de la construction ne concerne pas les bassins d'emploi de Vire, Coutances, Flers-Condé et l'Aigle-Mortagne. Parmi les autres bassins régionaux, le recul de l'emploi est particulièrement net à Avranches-Granville (-4,3%) et à Alençon-Argentan (-4,6%).

Dans le secteur tertiaire, enfin, la diminution de l'emploi épargne les bassins d'emploi de Vire, l'Aigle-Mortagne et Cherbourg. Ailleurs, elle est plus intense qu'en moyenne régionale dans les zones d'emploi d'Alençon-Argentan (-3,5%), de Coutances (-4,0%) et

de Saint Lô (-5,6%). La baisse de l'emploi tertiaire dans le bassin d'Alençon-Argentan se justifie par celles des secteurs des activités financières, des transports et des services opérationnels.

Ce dernier secteur ainsi que celui du commerce expliquent le recul de l'emploi tertiaire dans le bassin de Coutances. Dans le bassin d'emploi de St-Lô, enfin, l'emploi diminue dans les secteurs de l'action sociale, des transports et des activités financières.

Il convient, enfin, de relativiser la portée de l'information sur l'évolution de l'emploi dans les grands établissements à la lumière de la représentativité desdits grands établissements dans l'emploi du secteur privé.

En effet, l'emploi dans les grands établissements représente au moins quatre emplois sur dix dans les bassins d'emploi de l'Aigle-Mortagne (41%), Caen-Bayeux (43%), Cherbourg (45%), Flers-Condé (46%), Vire (47%) et St Lô (56%).

La représentativité des grands établissements ne dépasse pas, en revanche, 38% dans les zones d'emploi de Alençon-Argentan (38%), Coutances (36%), Avranches-Granville (33%) et Lisieux (31%).

Evolution de l'emploi dans les grands établissements par secteur d'activité dans les territoires

Département	Effectif au 31.12.2009	Evolution de l'emploi en 2009							
		Industrie		Construction		Tertiaire		Ensemble (*)	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Calvados	69 710	-1 094	-4,2	-58	-1,6	-304	-0,7	-1 471	-2,1
Manche	43 759	-591	-2,8	-67	-2,1	-449	-2,2	-1 103	-2,5
Orne	26 232	-1 027	-6,5	-26	-2,1	-271	-2,6	-1 331	-4,8
Zone d'emploi									
Caen-Bayeux	54 412	-760	-4,2	-54	-1,7	-276	-0,8	-1 108	-2,0
Lisieux	9 179	-466	-11,2	-5	-1,6	-14	-0,3	-485	-5,0
Vire	5 777	-66	-1,9	-	-	+8	+0,4	-55	-0,9
Cherbourg	17 988	-180	-2,0	-30	-2,1	+28	+0,4	-182	-1,0
Saint-Lô	11 850	-146	-4,4	-12	-1,4	-459	-5,6	-617	-5,0
Avranches-Granville	8 840	-147	-2,9	-29	-4,3	-3	-0,1	-179	-2,0
Coutances	3 706	-76	-3,1	+4	+1,3	-37	-4,0	-105	-2,8
Flers-Condé	11 807	-523	-6,0	+10	+2,2	-57	-1,8	-570	-4,6
Alençon-Argentan	9 476	-87	-3,0	-36	-4,6	-215	-3,5	-338	-3,4
L'Aigle-Mortagne	6 666	-261	-4,8	+1	+1,5	+1	+0,1	-266	-3,8
BASSE-NORMANDIE	139 701	-2 712	-4,3	-151	-1,9	-1 024	-1,4	-3 905	-2,7

Source : DIRECCTE

(*) l'ensemble intègre le secteur primaire non significatif

L'INTÉRIM en 2009 :

Poursuite de la baisse, malgré la reprise dans le secteur tertiaire

La baisse de l'intérim, engagée en 2008, s'est poursuivie en 2009 : entre les quatrièmes trimestres 2008 et 2009, le nombre d'emplois intérimaires en Equivalents Temps Plein a diminué de 450 unités en Basse-Normandie, soit une baisse relative de 4%, inférieure à celle de la France entière (-12%).

Si l'emploi intérimaire a continué de décroître dans le secteur secondaire, il a connu une reprise dans le secteur tertiaire. En effet, dans le commerce, comme dans les services, la croissance de 2009 permet à d'intérim d'annuler la baisse de 2008, et même davantage pour les services.

Le secteur tertiaire est cependant nettement moins utilisateur de l'intérim que le secteur secondaire (quatre à cinq fois moins).

Or, la baisse de l'emploi intérimaire dans l'industrie et dans la construction s'est poursuivie en 2009, à un rythme certes trois fois moins rapide qu'en 2008 dans l'industrie (-10% en 2009, après -34% en 2008), mais identique dans la construction (-15%). Le taux de recours à l'intérim dans ces deux secteurs a diminué respectivement de 0,8 et 1,3 point dans l'industrie et dans la construction.

L'intérim en 2009 en Basse-Normandie par secteur d'activité

	Emplois Equivalents Temps Plein	Évolution 2009/2008		Taux de recours en 2009 (%)
		Nombre	%	
Industrie	5 439	-581	-10	5,9
Construction	2 559	-447	-15	6,3
Commerce	1 123	+257	+30	1,7
Services	2 057	+349	+20	1,3
Ensemble (1)	11 279	-437	-4	3,2

Source : DIRECCTE

(1) l'ensemble intègre l'agriculture, secteur non significatif

Dans les grands établissements, le recours à l'intérim est resté en 2009 plus élevé que dans l'ensemble des établissements : 3,4% contre 3,2%, mais l'écart s'est réduit à 0,2 point en 2009, alors qu'il atteignait 1,6 point en 2008 (4,9% dans les grands établissements, 3,3% pour l'ensemble).

Cette situation résulte d'une diminution importante du recours à l'intérim dans les grands établissements entre 2008 et 2009 (-31%), le recours dans le secteur de la construction ayant à lui seul diminué de près de la moitié (-48%).

Evolution du taux de recours à l'intérim (%) dans les grands établissements

	2008	2009	Évolution (en points)
Industrie	8,2	9,1	+0,9
Construction	10,8	5,2	-5,6
Tertiaire	1,1	1,2	+0,1
Ensemble (1)	4,9	3,4	-1,5

Source : DIRECCTE

(1) l'ensemble intègre le secteur primaire (non significatif)

DIRECCTE

Les publications du SEPES



En un clin d'œil, les derniers chiffres disponibles sur le marché du travail en région (publication mensuelle)

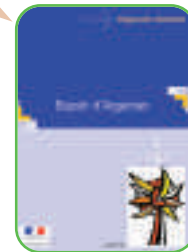


Les tendances de l'emploi, du chômage, des politiques de l'emploi (publication trimestrielle)



Un thème par publication dans les domaines du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Analyses, synthèses, commentaires

Des publications périodiques (*chiffres, analyses, synthèses*) et des études approfondies sur des sujets d'actualité



Les productions du SEPES de la DIRECCTE sont disponibles sur le site suivant : www.travail-solidarite.gouv.fr/regions/basse-normandie